

N°63 | GRATUIT

emotions

Magazine

LEA SEYDOUX
La James Bond Girl
française !



RETROUVEZ-NOUS SUR
www.emotions-lemag.com

Magazine Bimestriel
Edition Région Sud
Novembre / Décembre
2020

OCCITANIE | AUVERGNE - RHÔNE-ALPES | PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR

Leffe RUBY



SAVEURS FRUITS ROUGES

www.leffe.com

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

est une publication
de la société Jièlbé
170 Rue de l'Amerval
34230 Paulhan

Tél/Fax : 04 67 48 08 77
emotionslemag@gmail.com

Directeur de la Publication
Rédacteur en Chef
Photographe :
Jean-Luc Bouazdia

Ont participé à ce numéro :
Les Frères Dardenne
Viggo Mortensen
Oliver Stone
Mads Mikkelsen
Juliette Gréco
Léa Seydoux
Denis Villeneuve

Photo de Couverture :
© Jean-Luc Bouazdia

Crédit Photos et illustrations :
Festival Lumière
Warner Bros - Disney Pixar
Adam Concerts
Ax 3 Domaines
Association les amis de Pierre
Cabaret Elégance
Les Rencontres d'Averroès
Atelier Robert Doisneau

Régie Publicitaire
06 64 75 82 58

*La reproduction des textes,
dessins et photographies
publiées dans ce numéro
est interdite sans accord
préalable de leurs auteurs.*

*Le contenu intellectuel
des textes, photos
et illustrations sont
de la responsabilité
de leurs auteurs.*

Imprimé en France
Bimestriel
Dépôt légal à parution
ISSN : 2114-3927



N°63 - NOVEMBRE / DECEMBRE 2020

**« Le cinéma fabrique des armes de
construction massive et celles des frères
Dardenne en sont foudroyantes. ! »**

Bertrand Tavernier

Bertrand Tavernier, le président de l'Institut Lumière de Lyon ne pouvait pas mieux dire, pour qualifier la philosophie et l'oeuvre des cinéastes belges Jean-Pierre et Luc Dardenne. Ces derniers, lauréats du 12ème Prix Lumière 2020, ont su donner toute la mesure à leur travail de réalisateurs bicéphales lors d'une magnifique masterclass et de la soirée de remise du prix Lumière, le 16 Octobre dernier.

Un grand moment d'émotion et de partage culturel qui a ravivé la flamme du 7ème Art, malgré une crise sanitaire, qui étrangle d'une seule main, tous les arts en France et dans le monde entier.

Pour l'heure voici donc un numéro d'automne « Spécial Cinéma », présentant notamment les artistes du cinéma invités d'honneur du Festival Lumière, qui vient de se dérouler à Lyon.

Nous retrouvons donc les Frères Dardenne, pour la suite de leur reportage sur leur venue à Lyon pour le 12ème Festival Lumière, suivis de deux « vikings », les danois Viggo Mortensen et Mads Mikkelsen. Tous les deux invités d'honneur, ils ont présenté à Lyon leurs actualités respectives, tout en honorant leurs fans de leurs visites à travers des rencontres fort enthousiasmantes !

L'un des plus grands cinéastes contemporains était également présent pour une rencontre haute en couleur. Oliver Stone est venu présenter son autobiographie et dans le climat politique américain, semble ne pas avoir dit son dernier mot ...

Il était évident que nous ne pouvions pas éditer ce nouveau numéro, sans dire un dernier au-revoir à une grande dame qui vient de nous quitter: La muse de Saint-Germain-des-Près, j'ai nommé Juliette Gréco, qui brille à présent au firmament des étoiles de la chanson française.

Et pour finir l'actualité des films tant attendus en cette fin d'année 2020, dont la date de sortie a finalement été reportée à l'an prochain. Un faux bond qui je l'espère nous permettra de mieux les apprécier ensuite ... Voilà donc de quoi réjouir tous les publics et lecteurs assidus d'Emotions Magazine !!!

Je vous souhaite à présent une bonne lecture pour ce nouveau numéro, épisode 63, et une nouvelle fois un immense MERCI pour votre fidélité depuis 10 ans !

Jean-Luc Bouazdia, Directeur de la Publication.



emotions TV

Interviews | Reportages | Clips vidéo

www.emotions-tv.com



SOMMAIRE

- FESTIVAL P 7** Les frères Dardenne 12e Prix Lumière 2e Partie
- RENCONTRE P 13** Viggo Mortensen au 12e Festival Lumière
- LECTURE P 17** La biographie du cinéaste Oliver Stone
- RENCONTRE P 21** Mads Mikkelsen au 12e Festival Lumière
- HOMMAGE P 27** Juliette Gréco, *un dernier au-revoir ...*
- CINEMA P 33** SOUL le nouveau film d'animation de Pixar !
- CINEMA P 37** Léa Seydoux, *la James Bond girl française !*
- CINEMA P 43** Denis Villeneuve revisite l'univers de DUNE



ANCIENS NUMÉROS ENCORE DISPONIBLES

**POUR NE RATER AUCUN NUMÉRO :
ABONNEZ-VOUS !**

**BON DE COMMANDE À COMPLÉTER ET RETOURNER AVEC VOTRE RÉGLEMENT À
JIELBE - Jean-Luc Bouazdia 170 Rue de l'Amergal 34230 Paulhan - Tél : 04 67 48 08 77**

**OUI, je souhaite m'abonner à
Emotions Magazine**

Valable uniquement
pour la France métropolitaine

- 1 an soit 6 numéros : 26 €
- 2 ans soit 12 numéros : 48 €

Mode de Règlement

- Par Chèque à l'ordre de JIELBE
 - Par Virement Bancaire
- (Télécharger le RIB sur le site officiel)

Mr Mme NOM :

Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Tél : Email :

Signature obligatoire :

FESTIVAL LUMIÈRE

10/18 OCTOBRE 2020

Un festival de cinéma pour tous !



Crédit Photo : Jean-Luc Mège Photographies 2020 | Institut Lumière

LES FRÈRES DARDENNE

honorés du 12^{ème} PRIX LUMIERE 2020

2^{ème} Partie

C'est entourés de leur famille du cinéma, Emilie Dequenne, leur actrice fétiche de Rosetta, Christine Plenus, leur photographe de plateau qui les suit depuis le début de leur carrière, de leur producteur Denis Freyd, de leurs distributeurs en France et à l'international Michel Saint-Jean et Vincent Maraval, que Jean-Pierre et Luc Dardenne ont reçu le 12^{ème} Prix Lumière. Sur scène, les artistes de la musique Jeanne Cherhal, Gabriel Yared et Thomas Dutronc, sont chacun venus célébrer à leur manière l'oeuvre des deux frères en musique. Plus tôt dans la soirée, Jérémie Renier a déclaré non sans émotions sa reconnaissance, son admiration et son amour pour les cinéastes qui l'on révélé, en 1996, avec *La Promesse*.

« *Merci tellement aux frères. Rosetta était ma naissance en tant qu'actrice.* ». Émilie Dequenne, lauréate du Prix d'interprétation féminine lors du 52^{ème} Festival de Cannes 1999, a rendu à son tour un vibrant hommage à ses parents de cinéma pour ce premier rôle. « *Le cinéma fabrique des armes de construction massive et celles des frères Dardenne en sont foudroyantes.* ». Bertrand Tavernier, le Président de l'Institut Lumière, n'a pu être présent lors de la remise du prix Lumière pour des raisons de santé. Il a cependant écrit un puissant éloge sur le cinéma des deux frères, lu sur scène par Thierry Frémaux, le directeur de l'Institut Lumière.

Crédit Photo : Jean-Luc Mège Photographies 2020 | Institut Lumière



Les Frères Dardenne
lors de la remise du 12^{ème} Prix Lumière 2020



Crédit Photo : Jean-Luc Mège Photographies 2019 | Institut Lumière

Un texte qui s'est achevé avec une citation des misérables. En juillet, le cinéaste écrivait déjà à propos des frères Dardenne : « Ils explorent la vie de ceux qui dégustent, victimes des crises, de la mondialisation, prisonniers de l'intolérance religieuse, de ces « misérables » sur lesquels s'était penché Victor Hugo. »

L'Amphithéâtre du Centre de Congrès de Lyon vibrait sous les applaudissements du public, lorsque sont arrivés sur scène Jean-Pierre et Luc Dardenne pour recevoir le 12ème Prix Lumière en double exemplaire.

« Ce Prix symbolise l'héritage des frères Lumière. Filmer la vie, son intensité, sa mobilité. Lorsque l'on filme *Rosetta*, on essaie de faire en sorte qu'elle soit vivante. »

Jean-Pierre et Luc Dardenne, cinéastes du réel et de la vérité tels qu'ils se définissent, inscrivent leur oeuvre, film après film, dans l'héritage de leurs homologues frères lyonnais, créateurs du cinéma et qui ont tant documenté la vie populaire à la fin du XIXème siècle.

Cette 12ème édition du Festival Lumière est donc plus que jamais un acte de résistance cinéophile et l'absence très remarqué de Roselyne Bachelot, notre ministre de la culture, assombrit d'une certaine manière, une époque où la Culture et le 7ème Art sont mis à mal par la crise

Emilie Dequenne, la comédienne fétiche des frères Dardenne invitée d'honneur lors de la remise des Prix Lumière



Crédit Photo : Jean-Luc Mège Photographies 2019 | Institut Lumière

sanitaire. Cependant les Frères Dardenne ne s'avouent pas encore vaincus. « *On est du côté des frères Lumière, du côté de l'enregistrement de la vie ! C'est quand même bien pour les frères que nous sommes, de recevoir un prix qui s'appelle Lumière et de le recevoir ici, à Lyon !* » Commente Jean-Pierre Dardenne, tandis que son frère Luc ajoute : « *Et surtout, c'est un prix qu'on ne peut avoir qu'une fois, il est unique !* ».

Cette année, le parti a été pris de donner un prix unique pour une oeuvre singulière. Qualifié de « *social* », le cinéma des frères Dardenne sort de l'ombre ces anonymes confrontés aux difficultés de la vie. Une poésie de la réalité qu'ils tirent en grande partie de leur enfance en Belgique dans une banlieue industrielle : « *On vient d'une famille catholique, mais c'est un catholicisme social. On était pour l'égalité...* », raconte Jean-Pierre Dardenne.

Mais Luc Dardenne se veut malgré tout optimiste :

« *Au fils des années, il y a eu des enjeux qui sont apparus (...) et qui font qu'on a une jeunesse aujourd'hui, j'espère, je me trompe peut-être, qui me semble vouloir dire quelque chose* ». Pendant leur masterclass, la veille de la remise des prix, les réalisateurs belges ont d'ailleurs offert une tribune à deux jeunes précaires issus du monde du spectacle et de celui de la restauration, deux secteurs très impactés par la crise sanitaire actuelle.



Crédit Photo : Jean-Luc Mége Photographies 2020 | Institut Lumière

« Le cinéma fabrique des armes de construction massive et celles des frères Dardenne en sont foudroyantes. »

Bertrand Tavernier



Crédit Photo : Jean-Luc Mége Photographies 2020 | Institut Lumière

GÉRARD DROUOT PRODUCTIONS & ADAM CONCERTS PRÉSENTENT
UNE PRODUCTION DE SEMMEL CONCERTS, TOMEK PRODUCTIONS & RCI GLOBAL, LLC

THE WORLD OF
**HANS
ZIMMER**

A SYMPHONIC CELEBRATION

*La magie des musiques de films
du célèbre compositeur*

IMAGINÉ ET CONÇU PAR HANS ZIMMER
DIRIGÉ PAR GAVIN GREENAWAY

EN CONCERT

MERCREDI
11 NOVEMBRE 2020

MARSEILLE – LE DÔME

NOUVEL ALBUM DISPONIBLE



www.WORLDOFHANSZIMMER.com

INFOS & RÉSERVATIONS SUR **GDP.FR**

0 892 392 192 (0.40€/MIN) - ADAMCONCERTS.COM - POINTS DE VENTE HABITUELS



S **semmel**
concerts
www.semmel.de

TOMEK
PRODUCTIONS

 **gérard drouot**
productions s.a.

**NOUVEAU
SPECTACLE**

INDIGO PRODUCTIONS PRÉSENTE

IRISH CELTIC

le chemin des légendes



Cherished Shows - www.cherishedshows.com - 0203 2000000

Chorégraphies : Ciaran Connolly • Direction musicale : Anthony Davis
Direction artistique : Julie Dayan et Michaël Xerri



DIMANCHE 06 DÉCEMBRE 2020 | 18H00
TOULON ZÉNITH OMÉGA

MARDI 08 DÉCEMBRE 2020 | 20H00
MARSEILLE LE DÔME



« Je n'aime pas qu'on me dise ce que je dois penser ou ressentir. »
Viggo Mortensen

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



Tapis rouge pour VIGGO MORTENSEN au 12^{ème} Festival Lumière de Lyon !

Viggo Mortensen a révélé tout son talent de comédien avec son personnage d'Aragorn dans la trilogie du *Seigneur des Anneaux* du réalisateur Peter Jackson. L'américano-danois multiplie alors les rôles marquants, aussi bien troubles comme dans *A History of Violence* de David Cronenberg en 2005, ou bien encore poétiques dans *Captain Fantastic* de Matt Ross en 2016. Cette année 2020 marque ses premiers pas en tant que cinéaste avec *Falling*, sélectionné à Cannes et présenté en avant-première lors du 12^{ème} Festival Lumière.

Une masterclass avait été organisée à son attention au Théâtre de la Comédie Odéon, sur la presqu'île de Lyon. Viggo Mortensen, élégant et masqué, brandit son smartphone pour immortaliser l'accueil de ses fans présent ce jour là. Son public est plutôt jeune, ils ont patienté dans le froid pendant une heure pour le voir. (Suite Page 14)

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

LUMIÈRE2020
GRAND LYON FILM FESTIVAL
10/18 OCTOBRE



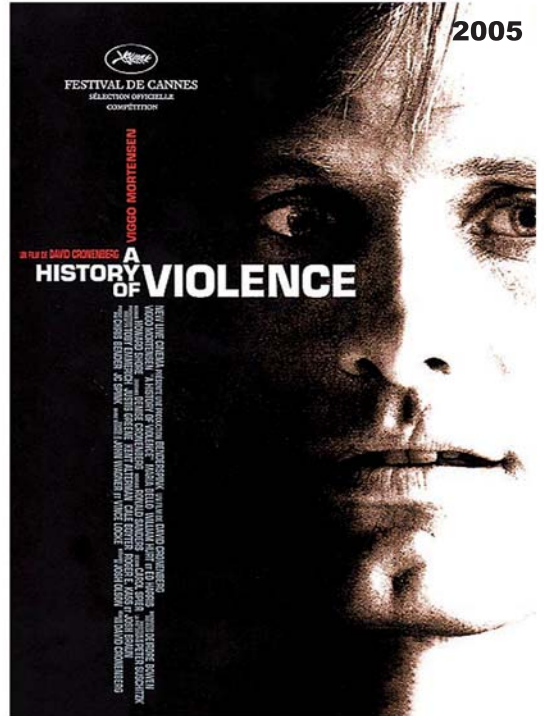
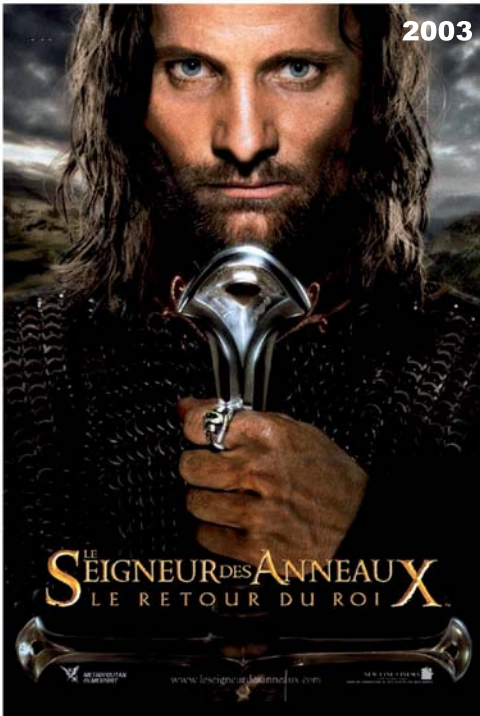
Viggo Mortensen vit à Madrid et il a pris sa propre voiture pour la faire la route jusqu'à Lyon pour y présenter son premier film en tant que réalisateur.

« J'ai choisi de faire des films que j'ai moi-même envie de voir en tant que spectateur. Explique-t-il à son auditoire. Je n'aime pas qu'on me dise comment penser ni ce que je dois ressentir. Or, c'est la recette de beaucoup de films de studio aujourd'hui que de tout surligner. Très peu pour moi, merci. ».

Après avoir connu la gloire avec son rôle d'Aragorn, dans la trilogie du Seigneur des anneaux, de Peter Jackson, Viggo Mortensen a décidé de s'orienter vers des productions à taille humaine et aux signatures prestigieuses telles que David Cronenberg, Walter Salles ou encore Lisandro Alonso.

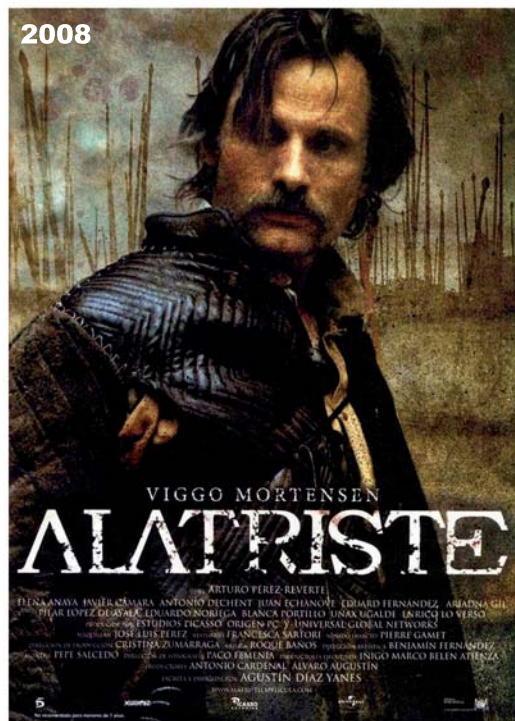
« Je ne pense ni au budget ni au genre du film au moment de décider si j'y vais ou pas. Seules comptent l'histoire et la manière de la raconter. ».

Au fil des échanges, Viggo Mortensen a notamment révélé qu'il pourrait bientôt retravailler avec le cinéaste David Cronenberg, avec qui il a déjà fait trois films : *Les Promesses de l'Ombre*, *A History of Violence*, *A Dangerous Method*. Florilège des confidences de l'acteur, également photographe, peintre, poète, éditeur et... supporter fervent d'une équipe de foot de Buenos Aires. Viggo Mortensen est polyglotte, depuis toujours ouvert



et curieux de toutes les cultures à travers le Monde. Depuis des années il ne participe plus à film de « studio » ou à immense budget. Mais il ne ferme pas définitivement la porte : « *L'histoire est importante. Si tout est expliqué, si je peux deviner la musique à l'avance en lisant le scénario, c'est non. Mais si le réalisateur veut montrer quelque chose de différent ...* ». Cette masterclass, ce fut aussi des anecdotes amusantes, comme ce casting avec Woody Allen durant lequel les deux hommes échangèrent un simple regard et un « *bonjour* » gênant ... Ou son premier rôle important mais imprévu dans *Witness* en 1985. Il ne devait tourner qu'une journée, mais il est finalement resté plusieurs semaines après avoir tapé dans l'oeil du réalisateur Peter Weir. Mais aussi son malheur d'avoir envoyé sa mère à deux reprises au cinéma pour le voir dans des films dont il ne savait pas qu'il avait été coupé au montage ... C'est finalement avec cette philosophie du métier, que Viggo Mortensen s'est lancé dans l'écriture de *Falling* son premier film en tant que réalisateur : « *Je voulais faire un film qui fonctionnera parce que le spectateur sortira du cinéma en se posant la question : 'Et maintenant quoi ? Que deviennent les personnages ?' Si c'est le cas, le film devient le vôtre.* ».

Falling sortira en salles dès le 04 Novembre prochain !



Traduit de l'anglais
par Diniz Galhos.
480 pages

OLIVER STONE



À LA
RECHERCHE
DE LA LUMIÈRE

L'Observatoire

Collection: Hors collection
Genre : Essais et documents
Date de parution : 07 Octobre 2020
Code ISBN: 979-10-329-1551-6
www.editions-observatoire.com

OLIVER STONE

Invité d'honneur au 12^{ème} Festival Lumière de Lyon

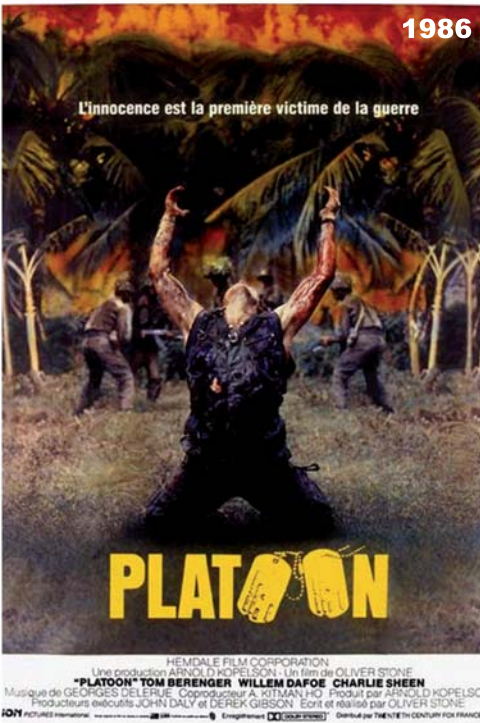
Oliver Stone est l'un des réalisateurs incontournable du cinéma américain, artiste accompli et grand provocateur du pouvoir américain depuis les années 1980, Oliver Stone est venu présenter son autobiographie « *À la Recherche de la Lumière* » au Éditions de L'Observatoire qui sort en France cet automne, et a présenté une séance exceptionnelle de la copie restaurée par les Studios Universal de *Né un 4 juillet* à l'Auditorium de Lyon, au lendemain de la soirée d'ouverture du 12^{ème} Festival Lumière.

Bien avant de connaître la gloire avec *Platoon*, en 1986, Oliver Stone, figure mythique du cinéma américain, réalisateur et scénariste multi-oscarisé, avait déjà vécu mille vies.

Fils d'une Française et d'un soldat américain, le jeune Stone a été fantassin pendant la guerre du Vietnam, puis a connu des années de misère, passées à écrire des kilomètres de scripts inaboutis, tout en conduisant des taxis dans les rues de New York pour survivre.

(Suite Page 18)

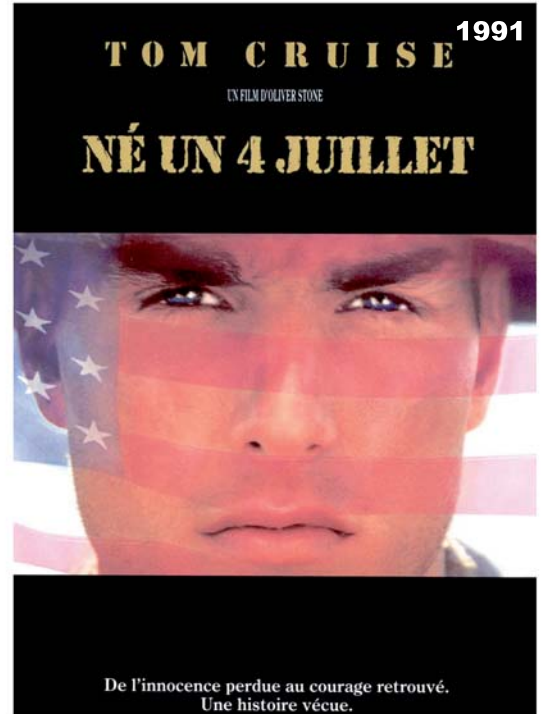
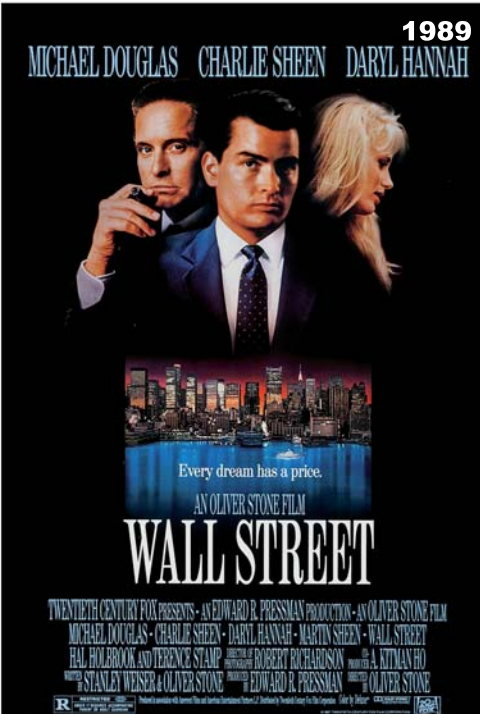




Le futur réalisateur de *Wall Street* décide alors de changer de vie, et traverse les États-Unis pour s'installer à Los Angeles. Et c'est là, enfin, que toute son existence bascule

Aujourd'hui âgé de 74 ans, Oliver Stone se penche dans son autobiographie sur cette vie digne des plus grands scénarios. Sans complaisance, mais toujours avec une malice et une intelligence fulgurante, il raconte les hauts, les bas ; les succès, nombreux, et les coups durs. Avec la verve qui lui est propre, il nous plonge dans ses rendez-vous avec Al Pacino en pleine écriture des scénarii de *Scarface*, *Platoon* ou encore *Né un 4 juillet*, mais se confie aussi sur les démons qui l'ont longtemps poursuivi. Remontant le fil de sa mémoire, Stone nous livre également ses périlleuses recherches dans les bas-fonds de Miami alors qu'il écrivait le scénario de *Scarface*, ses relations houleuses avec Michael Cimino, réalisateur de *Voyage au bout de l'Enfer*, le tournage pour le moins chaotique de l'inoubliable *Midnight Express*, et bien plus encore...

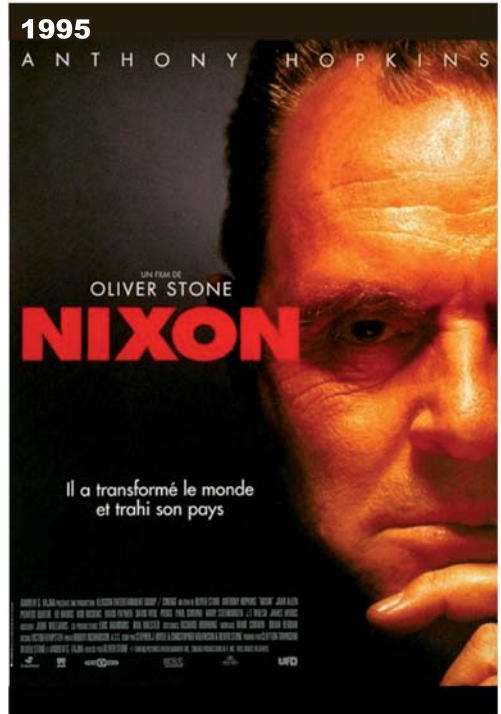
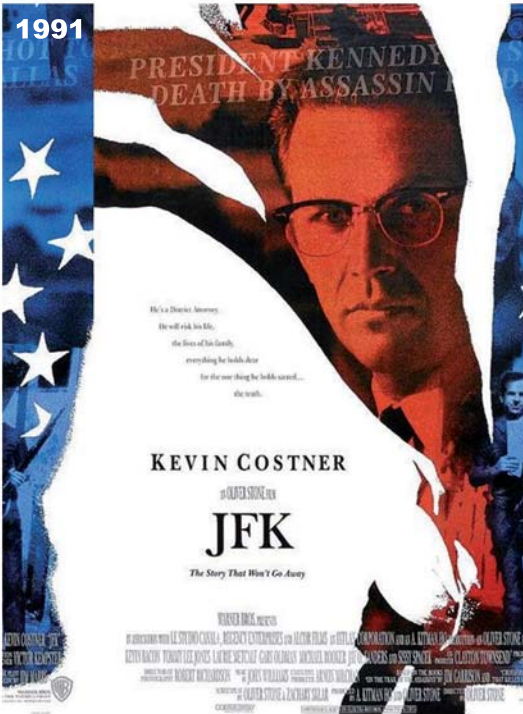
Traversé par une énergie à couper le souffle, *À la recherche de la lumière*, retrace la destinée inégalable d'un talent brut et l'âge d'or d'Hollywood. Plus qu'un récit autobiographique, ce livre est la genèse d'une ambition.



Comment devient-on scénariste ? Et metteur en scène multi-oscarisé ? De *Platoon* en 1986, à *Né un 4 juillet*, en 1989 ? Près de 500 pages de son autobiographie survolent à peine le tour de la question.

Oliver Stone ne fait pas le tri entre les événements, qu'ils soient familiaux, artistiques ou géopolitiques, mais les dépeints comme ils arrivent dans son esprit.

« Ce livre, a-t-il expliqué à Lyon, est l'histoire de la formation d'un individu qui commence par la rencontre de ses parents en 1945. Qui se poursuit avec leur divorce, en 1962, l'assassinat de J. F. Kennedy et l'intensification des bombardements sur le Vietnam décidée par Lyndon B. Johnson. Toute ma vie se mêle à mes films et en même temps elle est parallèle à l'histoire américaine, parce que j'ai fait beaucoup de films sur l'histoire du pays. Et j'étais là à la jonction de moments importants, pendant l'assassinat de Kennedy et la guerre du Vietnam. Et j'ai vu cela en tant que témoin et mon opinion a changé ... Donc, oui, je suis mêlé à l'histoire américaine et pourquoi ne pas utiliser mon témoignage, ma capacité et mon aptitude à regarder ... et à voir, et à questionner... et à critiquer aussi » Et de conclure, mettant sur le même plan les arrangements avec la vérité de la première puissance mondiale et ceux d'un couple désuni et volage : « Toute ma vie, j'ai été confronté au mensonge. ».





Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Jean-Luc Bouazdia
 Photothèques Jean-Luc Bouazdia
 Henrik Ohsten

Tapis rouge pour MADS MIKKELSEN au 12^{ème} Festival Lumière de Lyon !

Un physique taillé dans le granit, doublée d'une allure de Viking. Pour le danois Mads Mikkelsen, le festival Lumière est un lieu de rendez-vous essentiel lorsqu'il vient en France pour faire notamment la « promo » d'un nouveau film dans lequel a joué le rôle principal. C'est accompagné du réalisateur Thomas Vinterberg qu'il a foulé le tapis rouge de la Halle Tony Garnier pour rejoindre les autres artistes du cinéma, invités pour cette 12^{ème} édition du Festival Lumière.

Son nouveau film intitulé *DRUNK*, *alcoolisé* en français dans le texte, raconte l'histoire de quatre amis qui décident de mettre en pratique la théorie d'un psychologue norvégien selon laquelle l'homme aurait dès la naissance un déficit d'alcool dans le sang. Avec une rigueur scientifique, chacun relève le défi en espérant tous que leur vie n'en sera que meilleure !

Si dans un premier temps les résultats sont encourageants, la situation devient rapidement hors de contrôle.

(Suite Page 22)





ACTUELLEMENT AU CINÉMA

Dans ce nouveau long-métrage de Thomas Vinterberg, l'alcool est aussi le moteur de l'intrigue et sert de carburant à ces quatre enseignants d'âge mûr décidés à redémarrer une existence au point mort. L'appétit venant en buvant, les cobayes se prennent au jeu et retrouvent une joie de vivre perdue depuis trop longtemps et s'éloignent toujours un peu plus des rives de la sobriété, au risque de se noyer.

DRUNK se trouve en lui-même entre deux eaux, déstabilisant le spectateur dans sa façon de tituber régulièrement entre deux chemins contradictoires, de l'ode à l'ivresse et le conte moral, sans jamais donner le sentiment d'avoir franchement choisi.

Ce n'est pas la première fois que le sujet de l'alcoolisme « mondain » est traité au cinéma. Dans *Un singe en hiver*, un ex-alcoolique vétérinaire d'Indochine et un jeune pubard au cœur brisé, se liaient d'amitié au fond d'une bouteille ... voire de plusieurs. Gabin, Bébel, la côte normande, l'ode à la gnôle contre les bleus à l'âme, les fameux dialogues avinés signés Michel Audiard ... Tout un poème en « verres ». Alors que le 12^{ème} Festival Lumière fête cette année le centenaire du célèbre dialoguiste, on peut considérer *DRUNK*, comme le digne descendant danois du classique d'Henri Verneuil.



Crédit Photo : Henrik Ohsten

Lors de son passage à Lyon, Mads Mikkelsen s'est expliqué sur sa participation au film et sa façon d'incarner le personnage de Martin, le truculent professeur de lycée : « Thomas a commencé à me parler de *Drunk* juste après *La Chasse*, que nous avions tournée ensemble. Il n'avait pas encore de scénario, mais je lui ai dit oui tout de suite, je n'avais aucun doute sur le résultat. En tant qu'artiste, la morale n'est pas de mon ressort ni celui de Thomas, même si je sais bien qu'en ce moment, le monde entier nous met cette pression-là. *Drunk* n'est ni une apologie ni une condamnation de l'alcool. Ça fait 6 000 ans que l'homme boit pour toutes les raisons possibles : se rapprocher des dieux, être plus créatif, oser passer un coup de fil décisif, que sais-je... Nous ne faisons que raconter des faits et dans le film, l'alcool est un déclencheur pour quatre vieux amis, dont les vies se sont mises à l'arrêt. *Drunk* parle de personnes décidées à récupérer leur vie. ».

De son aveu même, Mads Mikkelsen se fiche royalement qu'une partie du public puisse être choquée par l'ambiguïté du film vis-à-vis de l'alcool : « La vie est foutrement brutale et c'est une folie que de s'imaginer la vivre sans jamais vouloir être offensé. De plus, où tracer la ligne ? Ce qui ne vous offense pas pourrait très bien m'offenser et inversement. C'est un jeu absolument

impossible à jouer dans le domaine artistique. Je refuse l'idée qu'il faille plus échanger qu'avec des personnes qui approuvent vos opinions. On a eu cependant beaucoup de chance jusqu'ici, *Drunk* a échappé à la polémique, le public sent que le film n'a pas pour but de blesser délibérément. ».

DRUNK se classe donc dans la catégorie « *Aventure singulière* », une ode à la vie soulignant les dangers de la solitude et l'urgence de ne jamais se couper des siens. Mais hélas le tournage a pris une tournure tragique, seulement quatre jours après le début des prises de vues, avec le décès d'Ida, la fille cadette de Thomas Vinterberg, emportée à 18 ans suite un accident de la route. Mads Mikkelsen s'assombrit alors à l'évocation du drame : « Les thématiques principales du film étaient déjà là : la célébration de la vie, la quête d'un équilibre difficile entre l'abandon à l'alcool et la sauvegarde de nos relations... C'est là-dessus que nous nous sommes concentrés tout du long, sur cette partie visible de l'iceberg. Mais à la seconde où ce désastre est arrivé, tout a changé. Nous le savions sans avoir à en parler. On a repris le tournage des scènes à l'identique... mais la lumière avait changé. ». Du fait de cette indicible et sourde tristesse, *DRUNK* revêt une dimension intime dépassant alors la simple fable alcoolisée.

« *DRUNK* n'a jamais été un film sur l'alcool,
mais sur l'Amour. »
Mads Mikkelsen



Crédit Photo : Henrik Ohsten

AX



3 domaines
1 territoire
1 légende

*Fantastique
station*

ax-ski.com





Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

*« Que doit-il rester de moi ?
Ce que les gens veulent. Ce qu'ils ont reçu.
Ce que j'ai pu donner : des moments d'oubli
à ceux qui ont choisi de venir m'écouter. »*

Juliette Gréco

Juliette Gréco

la muse de Saint-Germain-des-Prés

vous dit

« MERCI ! »

Juliette Gréco nous a quitté le 23 septembre dernier, à l'âge de quatre-vingt-treize ans. La disparition de la dame en noir clôt une belle époque, celle de l'après-guerre joyeuse et de la chanson littéraire ... *et sa vie fut une scène éclatante !*

Sa rencontre à La Cigalière de Sérignan dans l'Hérault en mars 2016 pour son tout dernier récital, fut un véritable enchantement. Mais malheureusement quelques jours plus tard, la muse de Saint Germain des Prés fut victime d'un accident vasculaire cérébral. Sa tournée d'adieux fut alors définitivement suspendue ...

Sa voix chaude et singulière, ainsi que des images me reviennent alors en tête.

Son ultime récital programmé depuis des mois a bien lieu et la salle est comble. Le fidèle public de Juliette Gréco est là, pour l'accueillir. Le brouhaha s'estompe peu à peu, et la lumière de la salle s'éteint pour laisser se diffuser le faisceau de la poursuite qui fraye un chemin sur la scène à la grande dame en noir. Au piano, Gérard Jouannest, son mari, entonne les premières notes de musique du légendaire « *Jolie Môme* », suivi à l'accordéon par Jean-Louis Matinier.

(Suite Page 28)



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Juliette Gréco
le 10 Mars 2016
au soir de son dernier récital
à La Cigalière de Sérignan-34

La voix de Juliette Gréco s'impose pose alors dans le grave, le récital commence. S'il est des auteurs prestigieux qui ont écrit pour Juliette Gréco, les plus grands ont été chantés ce soir là, avec la passion qu'on lui connaît : de Jacques Prévert avec « *Je suis comme je suis* », « *C'était bien* », plus connu sous le titre « *Le petit bal perdu* » et bien entendu « *Déshabillez-moi* », tous deux de Robert Nyel et Gaby Verlor. Les classiques sont aussi revisités : de Jacques Brel, Léo Ferré et Serge Gainsbourg avec le grand classique intemporel « *La Javanaise* » . . .

Entre deux chansons, Juliette Gréco revisite sa vie et sa carrière musicale en resituant la période où a été composé l'oeuvre. Un voyage dans le temps s'impose alors dans la vie de la chanteuse et comédienne.

Née il y aura bientôt quatre-vingt dix ans à Montpellier, d'un père d'origine corse et d'une mère bordelaise, l'on doit sans doute son caractère en acier trempé par le fait qu'elle ait eu une enfance difficile.

Ses parents étant séparés, ce sont ses grands-parents maternels qui l'élèvent à Bordeaux avec sa sœur aînée Charlotte. Leur mère les rejoint en 1933, alors qu'elle a six ans et les emmène toutes les deux à Paris. D'abord passionnée par la danse, Juliette devient petit rat à l'Opéra Garnier. Mais la guerre éclate ...

Sa famille retourne en Dordogne, dans le sud-ouest de la France et sa mère décide alors de s'engager

dans la Résistance. Elle sera arrêtée en 1943.

Juliette Gréco et sa soeur rejoignent Paris mais sont à leurs tours capturées et emprisonnées à la maison d'arrêt de Fresnes. Elle ne sera pas déportée à cause de son jeune âge, contrairement à sa mère et sa sœur aînée Charlotte qui seront rapidement envoyées à Ravensbrück.


Elles ne reviendront de déportation qu'en 1945, soit deux années plus tard, après la libération du camp par l'Armée rouge. Juliette quant à elle, est libérée de Fresnes. Seule et sans ressources, elle récupère ses maigres affaires au siège de la Gestapo française, située dans le 16e arrondissement de Paris.

Elle devra sa survie grâce sa seule connaissance qui résidait dans la capitale : Hélène Duc, une amie de sa mère et son professeur de français, alors qu'elle vivait encore à Bergerac. Celle-ci la loge et la prend en charge financièrement.

Juliette a 18 ans et le quartier de *Saint-Germain-des-Prés* est à deux pas de chez sa protectrice. En 1945, la page de la seconde guerre mondiale est tournée et la future chanteuse découvre le bouillonnement intellectuel de la rive gauche et la vie politique à travers les Jeunesses communistes. Hélène Duc l'envoie suivre des cours d'art dramatique dispensés par une certaine Solange Sicard. Juliette décroche rapidement quelques rôles au théâtre, dont *Victor ou les Enfants au pouvoir* et travaille sur une émission de radio con-



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



« *Je suis là pour servir,
je suis interprète* »
Juliette Gréco

sacrée à la poésie. Son talent de narratrice émerge peu à peu et sa voix prend forme, avec son grain si singulier. Elle noue des relations amicales avec de jeunes artistes et intellectuels dont Anne-Marie Cazalis et Boris Vian. C'est dans une grande cave voûtée inutilisée, située dans l'un des établissements de la rue Dauphine, Le Tabou, découvert par hasard en bas d'un escalier, que Juliette et ses copains vont s'installer pour y faire de la musique et danser tout en discutant de philosophie.

C'est par l'insouciance des années 50 que débute véritablement la carrière de Juliette Gréco. Il faudra à peine une semaine pour que les curieux viennent pour observer cette nouvelle ambiance culturelle installée et cette faune bizarre que l'on appellera les « *existentialistes* ». Juliette, devenue la célèbre muse de Saint-Germain-des-Prés, décide de justifier sa célébrité en optant pour la chanson. Elle doit des débuts sous son nom propre, à Jean-Paul Sartre, qui lui confie une sorte de mélodie surréaliste qu'il a écrite pour sa pièce de théâtre baptisée « *Huis clos* ». Il l'encourage à rencontrer Joseph Kosma, compositeur en vogue à l'époque. C'est ainsi que Juliette interprétera sa première chanson reconnue comme telle « *Rue des Blancs-Manteaux* ». Cette œuvre née de la plume du chantre de l'existentialisme et d'un compositeur rompu à l'art de mise en musique de la poésie, sera le point de départ de l'oeuvre de Juliette Gréco, qu'elle a égrené tout au long de sa tournée d'adieux à la scène, baptisée « *Merci !* », un mot qui prend tout son sens aujourd'hui !



Chant : Juliette Gréco
Piano : Gérard Jouannest
Accordéon : Jean-Louis Martinier



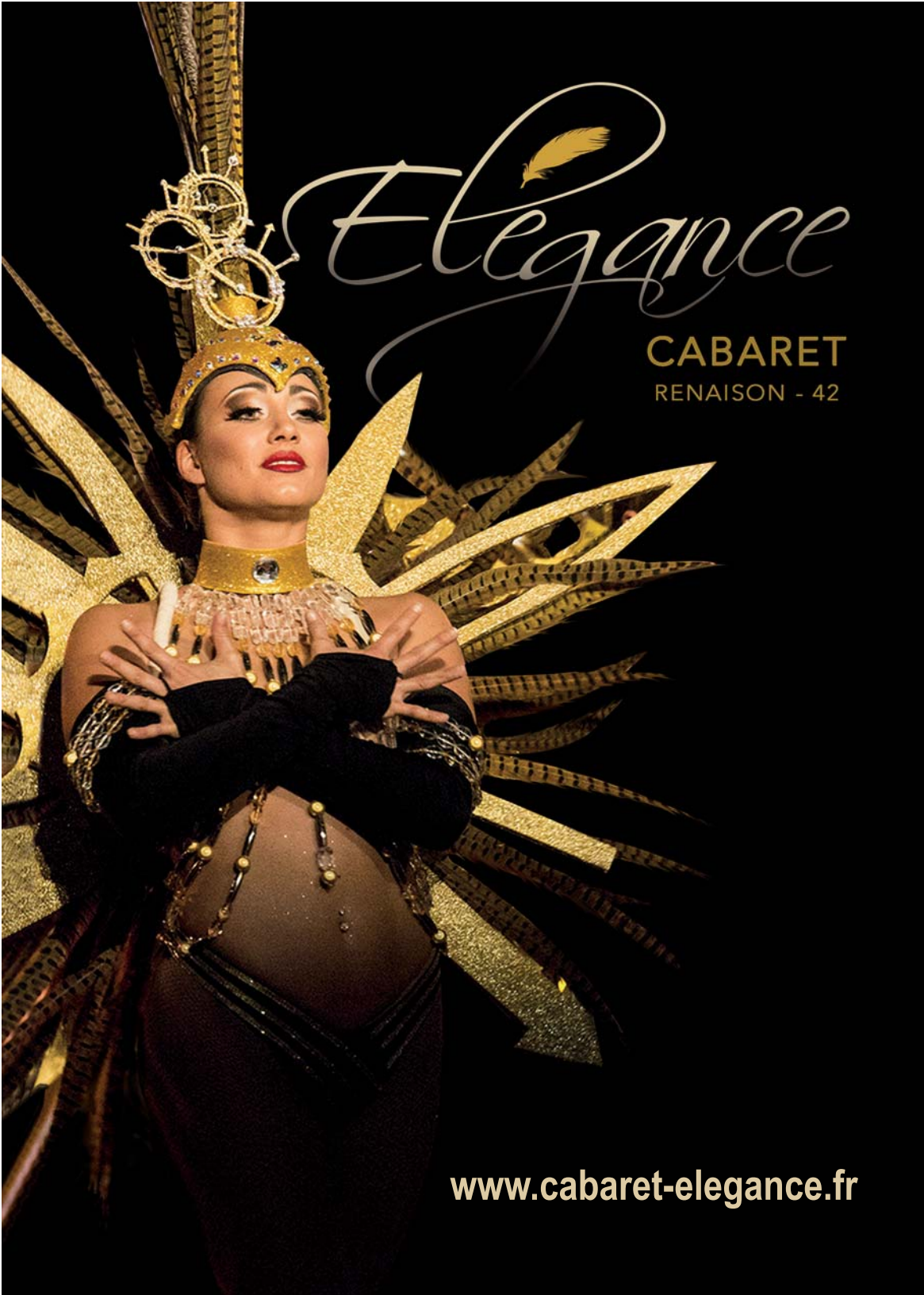
Grain de Sel



6 au 8 novembre 2020
Castelsarrasin / Saint-Porquier (82)

FLAVIA COELHO x LES FATALS PICARDS
GARI GRÈU x DJEUHDJOAH & LIEUTENANT NICHOLSON
FABIAN ORDONEZ x TANGLED TAPE x VICE & VERSA...

www.festivalgraindesel.com



Elegance

CABARET
RENAISON - 42

www.cabaret-elegance.fr



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE
2020

NOUS AVONS TOUS UNE ÂME.
JOE GARDNER VA DÉCOUVRIR LA SIENNE.

Disney · PIXAR

SOUL

PAR LES CRÉATEURS
DE *VICE-VERSA*

#Soul
f PixarFR
@disneyfr
@DisneyFR



SOUL

Le nouveau film d'animation des studios Pixar !

SOUL, également intitulé « *Âme* » au Québec est un film américain d'aventures de Pete Docter, produit par Pixar Animation Studios pour Walt Disney Pictures, dont la sortie était prévue en 2020. Sélectionné en compétition lors du 73ème Festival de Cannes, le film d'animation n'a pas pu être présenté de façon officielle. C'est la raison pour laquelle Thierry Frémaux, le directeur du Festival de Cannes a décidé de le programmer dans le cadre du 12ème Festival Lumière, aux côtés d'une sélection des films cannois qui n'ont pas reçu une importante médiatisation.

SOUL nous entraîne du coeur des rues de New York vers un univers onirique sur fond de musique Jazzy. Le film nous raconte le parcours initiatique de Joe Garner, un professeur de musique de collège qui rêve depuis longtemps de jouer du jazz sur scène. La chance lui sourit après avoir impressionné d'autres musiciens de jazz lors d'une séance libre au *Half Note Club*. Cependant, un accident provoque la séparation de son âme et de son corps et la transporte au « *You Seminar* », un centre dans lequel les âmes se développent et gagnent des passions avant d'être transportées dans un enfant nouveau-né. Garner doit travailler avec d'autres âmes, telles que 22, une âme avec une vision sombre de la vie après avoir été piégée pendant des années au séminaire You, afin de retourner enfin sur Terre.



Crédit Photo : The Walt Disney Company France



Crédit Photo : The Walt Disney Company, France

C'est au début de 2016, qu'il a été annoncé officiellement que Pete Docter travaillait sur un nouveau film.

Pete Docter n'est pas un débutant dans le domaine de l'animation cinématographique.

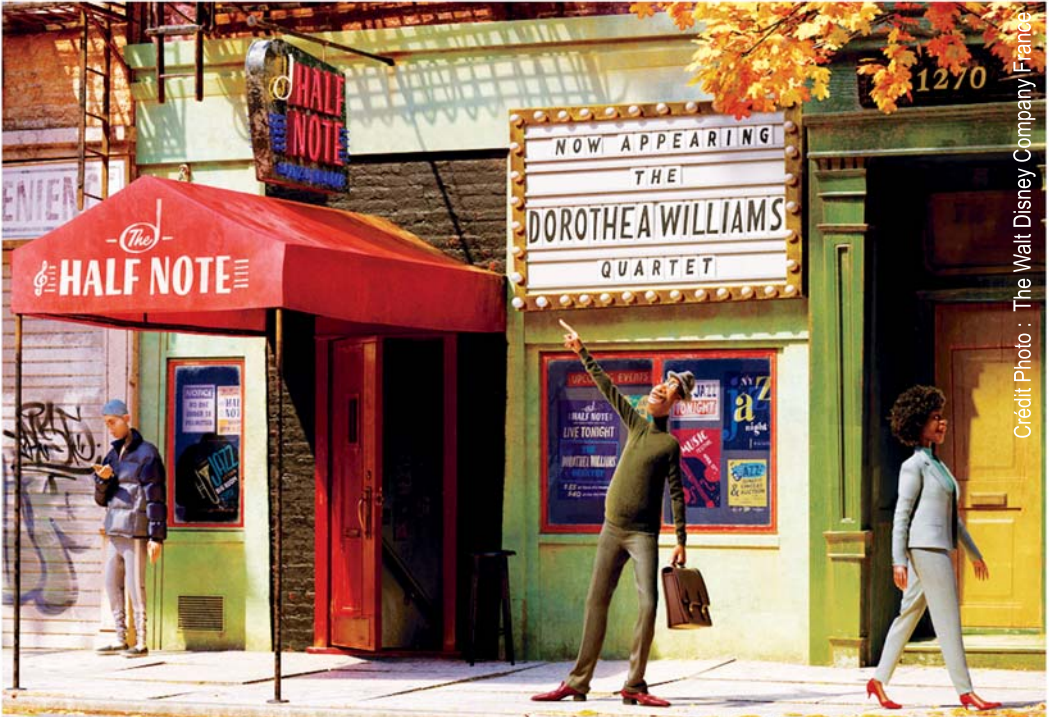
On lui doit notamment « *Monstres et Cie* », « *Là-haut* » et « *Vice-Versa* ». Il a été nommé pour huit *Oscars* et en a reçu deux, pour « *Là-haut* » et « *Vice-Versa* » dans la catégorie *Meilleur Film d'Animation*, six *Annie Awards*, cinq remportés dont deux pour « *Vice-Versa* » en tant que réalisateur et scénariste, trois *BAFTA Children's Film Award* et un *Hochi Film Award*.

Ce nouveau long métrage a bénéficié d'une longue maturation puisque l'idée à germé dans la tête de Pete Docter à la naissance de son fils qui a aujourd'hui 23 ans. La co-réalisateur a eu le sentiment que son fils est venu au monde avec une personnalité propre et il s'est donc interrogé sur l'origine de cette 'âme'.

Alors que *Vice-Versa* portait sur les émotions, *Soul* semble donc traiter de nos personnalités et donc de ce qui fait que nous sommes « *nous* ».

En juin 2018, il a été annoncé que Pete Docter prévoyait de terminer *SOUL* alors qu'il était directeur de la création chez Pixar après le départ de John Lasseter.

Lors de l'*Expo D23 2019*, il a été révélé que Trent Reznor



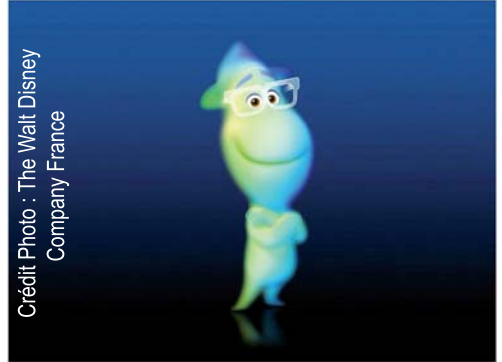
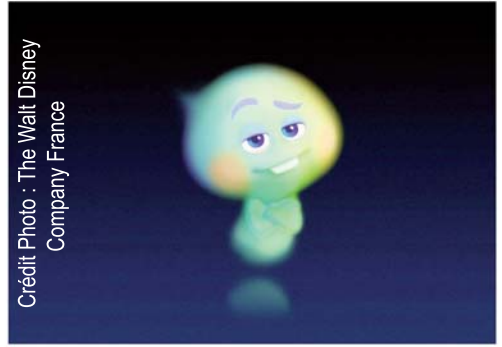
Crédit Photo : The Walt Disney Company, France

et Atticus Ross composait la partition du film, tandis que Jon Batiste écrivait des chansons de jazz pour le film. *SOUL* devait sortir initialement le 19 juin 2020 aux États-Unis chez *Walt Disney Studios Motion Pictures*. En raison de la pandémie de Covid-19, la sortie est déplacée en novembre 2020 sur les écrans puis finalement exportés sur le site de streaming *Disney +*, ce qui ne fut pas du goût des fans ni des professionnels des salles de cinéma.

Dans une lettre adressée aux représentants de Disney France, le syndicat présidé par Yves Sutter demande au studio de sortir le nouveau Pixar en salles dans les pays où les cinémas sont ouverts. Extrait :

« Nous sommes conscients du peu de poids que représente notre syndicat et les 270 salles qu'il représente à l'échelle des enjeux mondiaux de The Walt Disney Company, mais il nous semble néanmoins nécessaire de vous rappeler que les films familiaux et populaires de votre catalogue ont besoin de tous les cinémas, en France et dans les pays voisins, dans les grandes métropoles et dans les plus petites villes, pour toucher tous les publics et réaliser les recettes à la hauteur de l'universalité des films Disney ! ».

Le message sera-t-il entendu par les décideurs de Disney ? Nous aurons prochainement la réponse ...



007



**NO
TIME
TO
DIE** 007

U A MGM

2021

Jean-Luc Bouazdia
 Photothèques Jean-Luc Bouazdia
 Universal Pictures

LEA SEYDOUX

La James Bond girl française !

Mourir peut attendre est le 25ème volet de James Bond, ne cesse d'être repoussé depuis le début de l'épidémie de Covid-19. Après avoir été annoncé au novembre, il vient d'être finalement reporté en avril 2021, ce qui représente un an de décalage par rapport à sa date initiale. Un vrai coup dur de plus pour tous les fans de 007, mais selon les créateurs de la saga, cela permettra au monde entier de le découvrir en même temps. Interviewé par Jimmy Fallon peu après l'annonce de ce nouveau report, la star du film, Daniel Craig, a ainsi fait preuve de patience et de bon sens : « *Écoutez, ce truc, le coronavirus, est plus fort que nous, donc on veut juste que les gens puissent voir ce film en sécurité. Des cinémas sont fermés partout dans le monde et on souhaiterait sortir le film au même moment partout, donc ce n'est pas le bon moment.* ». Dont acte !

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

**MOURIR
 PEUT 007
 ATTENDRE**



Crédit Photo : Universal Pictures

Dans ce nouvel opus de la saga et le dernier dans lequel Daniel Craig incarnera James Bond, celui-ci a quitté les services secrets et coule des jours heureux en Jamaïque. Mais sa tranquillité est de courte durée car son vieil ami Felix Leiter de la CIA, débarque pour solliciter son aide : il s'agit de sauver un scientifique qui vient d'être kidnappé. Mais la mission se révèle bien plus dangereuse que prévue et Bond se retrouve aux trousseaux d'un mystérieux ennemi détenant de redoutables armes technologiques ...

Léa Seydoux quant à elle, incarnera le Docteur Madeleine Swann, et l'actrice française a admis être très fière de ce rôle lors d'une récente interview promotionnelle :

« Vous serez surpris car elle n'est pas comme les autres Bond girls, tout comme le film qui n'a rien en commun avec SPECTRE. Mon rôle est plus intense, plus complexe: c'est un personnage que j'espère que les femmes vont aimer ... Elles pourront se voir en elle. Madeleine Swann n'est ni un agent secret ni une héroïne superpuissante. C'est une femme représentée dans toute sa vulnérabilité. Elle est imparfaite, légèrement maladroite. C'est la première Bond girl qui n'est pas définie uniquement par sa sexualité . ».

« James Bond paraît impénétrable. Il est mystérieux. Ajoute-t-elle . Et sous cette carapace il est profondément humain.



Crédit Photo : Universal Pictures

Je trouve que tous les James Bond, celui de Daniel est le plus touchant. Je pense que 007 est son rôle le plus réussi, il l'incarne à merveille. Daniel est comme une noix de coco: en surface c'est dur, mais à l'intérieur c'est tendre. Je me reconnais en lui. ». Léa Seydoux certifie que « *Mourir peut Attendre* » sera un épisode très profond, sentimentalement très chargé, qui fera fondre les fans de la franchise. Le long métrage devrait impliquer beaucoup d'émotion brute pour les adieux de Daniel Craig à la franchise. Elle promet qu'il s'agira de l'épisode le plus touchant de toute l'histoire de la saga :

« Il y a beaucoup d'émotion dans ce nouveau James Bond. C'est très émouvant. Je parie que vous allez pleurer, si vous aimez pleurer. Moi en tout cas, j'ai pleuré, ce qui est bizarre, parce que je joue dedans. ».

Suite aux déprogrammations successives de la sortie du film en salles, Daniel Craig a récemment souhaité insister sur le fait que « *Mourir peut attendre* » n'est pas maudit comme certains le pensent, malgré le fait que Danny Boyle en avait étonné plus d'un, en quittant le plateau en cours de tournage suite à de nombreux désaccords sur le plan de la création visuelle avec la production du film :

« Ça m'énerve, **conclut-il**, Je me dis : Ne portez pas la poisse à notre film ! De plus, on a fait de notre mieux. ».



Crédit Photo : Universal Pictures



Crédit Photo : Universal Pictures



Crédit Photo : Universal Pictures



27^e édition

Rencontres d'Averroès

Penser la Méditerranée
des deux rives

19-22 nov. 2020

Cités à la dérive ?

Marseille, La Crieë

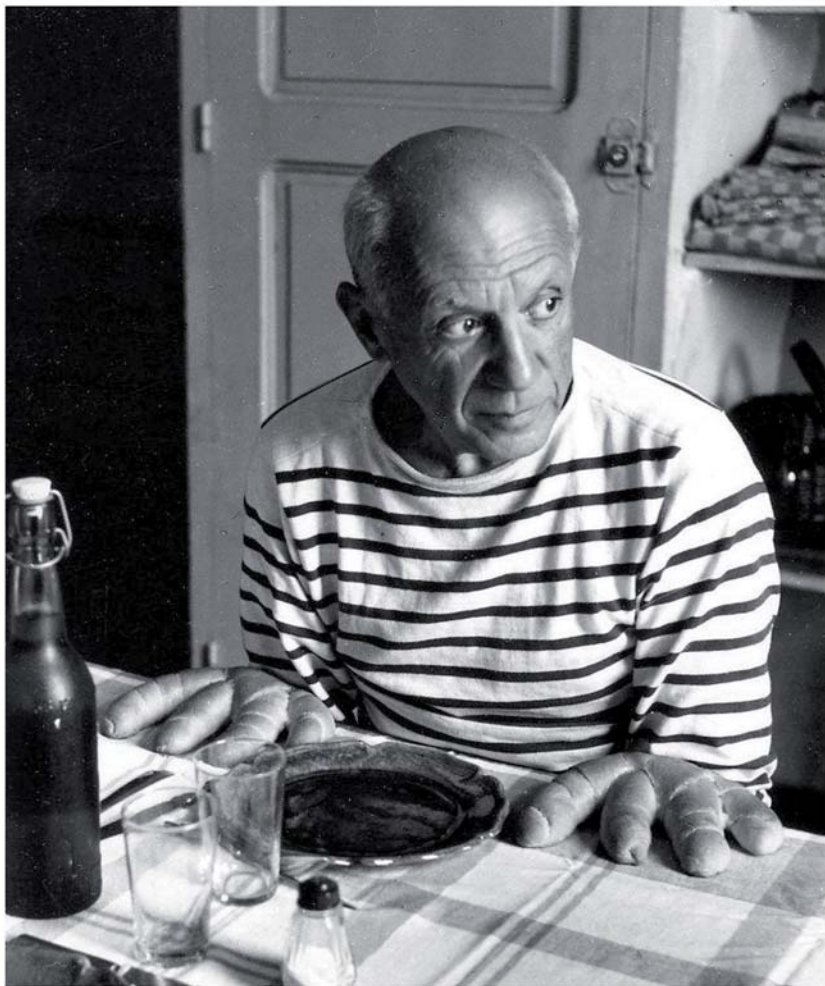
Photographie : Michel Desroches • Graphisme : Adrien Bargin

www.rencontresaverroes.com

MUSÉE JEAN
COUTY

Robert DOISNEAU

Portraits d'artistes et vues de Lyon



Les pains de Picasso, Vallauris 1952, ©Atelier Robert Doisneau

Exposition du 16 octobre 2020 au 11 avril 2021



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

VILLE DE
LYON

GRAND LYON
MÉTROPOLITAIN

LE PROGRES

BeauxArts
Magazine

3
gouverne
rhône-alpes



DUNE

Ton Univers impitoyable !

Prévu dans les salles obscures le 23 décembre prochain, DUNE de Denis Villeneuve vient d'être finalement décalé au 1er octobre 2021, aux Etats-Unis dans un premier temps. Comme toujours en cause la pandémie de Covid-19 et la fermeture de nombreux cinémas américains.

DUNE est une nouvelle adaptation du roman de Frank Herbert, après la version cinématographique de David Lynch en 1984. L'histoire débute dans les années 10190. L'univers est géré par de grandes familles aristocratiques, unies sous l'égide de l'Empereur Shaddam IV. L'intrigue se déroule sur la planète Arrakis, entièrement désertique. Cette dernière est plus connue sous le nom de DUNE. Elle est au centre de toutes les attentions et les convoitises car on y trouve l'Épice, une sorte de drogue qui a le pouvoir de prolonger la vie et de renforcer les défenses immunitaires. Le Duc Leto Atréides est nommé gouverneur d'Arrakis et vient y habiter avec sa femme Jessica et son fils Paul. Après avoir été trahi par l'Empereur, Paul va venger sa famille et reconquérir la planète DUNE, afin de retrouver le contrôle de l'Épice.

Denis Villeneuve, metteur en scène acclamé pour « Prisoners », « Premier contact » mais encore « Blade Runner 2049 », propose un Univers visuel qui fait couler beaucoup d'encre, notamment le surgissement du colossal ver des sables venu du fin fond du désert. Ce gigantesque monstre est très important dans la saga littéraire de Frank Herbert et représente la clé de voûte de l'histoire.

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



Après
BLADE RUNNER 2049
le réalisateur québécois
Denis Villeneuve
revisite l'Univers de **DUNE**
créé en 1965 par le romancier
Frank Herbert



Crédit Photo : Warner Bros

Lady Jessica Atréides et Leto Atréides
(Rebecca Ferguson et Oscar Isaac)

Interviewé lors de la promotion du film, Denis Villeneuve s'est déclaré être un passionné de DUNE depuis l'âge de 14 ans. « C'est vraiment une épopée que je voulais mettre en images à tout prix, déclare-t-il, avant de revenir ensuite sur le choix de Timothée Chalamet, un jeune comédien franco-américain de 24 ans, pour camper Paul Atréides, le protagoniste de Dune. « Je l'ai choisi pour jouer Paul en raison de l'intelligence impressionnante qu'on lit dans son regard : c'est une « vieille âme » et j'ai l'impression qu'il a eu plusieurs vies précédentes qui expliquent qui il est devenu aujourd'hui. Et en même temps, il paraît si jeune à l'écran. J'aime ce contraste entre une âme ancienne et un corps de jeune homme plein d'énergie ».



Crédit Photo : Warner Bros

La Révérende Mère Mohiam
(Charlotte Rampling)

Le réalisateur québécois évoque également les décors du film. C'était l'une de ses conditions pour mener à bien ce défi : filmer la plupart des scènes dans le désert, dans de vrais décors. « Je voulais plonger mes acteurs dans un environnement plus vrai que nature. C'est comme pour Les Dents de la Mer : ils n'ont pas tourné dans une piscine ! Le film s'appelle DUNE et vous devez donc sentir l'infini de ce désert qui se déroule devant vous. Pour moi Dune, c'est la tragédie d'une famille traversant un bouleversement de leur environnement. C'est un film sur la capacité que nous avons à nous adapter face à toute situation extrême ...



Paul Atréides
(Timothée Chalamet)

Crédit Photo : Warner Bros

un peu comme ce que nous traversons en ce moment ».

Timothée Chalamet n'a découvert l'œuvre littéraire qu'à partir du moment où Denis Villeneuve a signé comme réalisateur et qu'il a été choisi pour le rôle de Paul Atreides. « *J'étais intrigué et j'ai tout de suite été conquis en lisant ces aventures. J'ai adoré sa façon de réaliser ce film car, vous ne me croirez pas, mais je n'ai tourné que deux scènes sur fond vert ! Tout le reste existe réellement autour de moi. C'était une production grandiose ! Ça a été pour moi une expérience quasi spirituelle. Me retrouver dans ces décors gigantesques de sable, ces costumes fantastiques... Quelle expérience inoubliable* », s'enthousiasme le comédien. Ce film est une métaphore sur la difficulté de passer à l'âge adulte. « *Je ne peux que m'identifier à ce passage, surtout en ce moment. Comme le dit mon personnage : « La peur est ce qui tue l'esprit ».*

Au cours de son parcours initiatique, Paul Atreides va s'allier aux Fremen, le peuple du désert et premiers habitants de la planète Arrakis. Cette communauté se décrit comme les « *Hommes libres de DUNE* » (*le nom de Fremen vient de Free men en anglais*). Pour ce groupe, le ver des sables est un animal sacré et vénéré. Ils sont les « *seigneurs du désert* » et les créateurs du précieux Épice tant convoité par la galaxie.



Crédit Photo : Warner Bros

Glossu Rabban
(Dave Bautista)



Crédit Photo : Warner Bros

Baron Harkonnen
(Stellan Skärgard)



Crédit Photo : Waeber Bros

**Le ver des sables
le seigneur de DUNE**



Crédit Photo : Waeber Bros

Stilgar
(Javier Bardem)



Crédit Photo : Waeber Bros

Gurney Halleck
(Josh Brolin)



Crédit Photo : Warner Bros

Cette matière organique possède les vertus d'une drogue offrant le pouvoir de prolonger la vie et de renforcer les défenses immunitaires. Elle permet aussi les voyages dans l'espace en provoquant une forme de *prescience* sans laquelle toute navigation interstellaire rapide est impossible. C'est cette substance qui donne à certains personnages ces yeux bleus caractéristiques.

Tout débute avec le Duc Leto Atréides qui est nommé gouverneur d'Arrakis. Il vient y vivre avec sa femme Jessica et son fils Paul. Après avoir été trahi par l'Empereur Shaddam IV, Paul Atréides va venger sa famille et reconquérir la planète, afin de reprendre le contrôle de l'Épice. Le peuple Fremen nomment ces vers colossaux, les *Shai-Hulud*. Ils se déplacent sous terre dans l'immense désert d'Arrakis et sont vitaux pour l'écosystème de la planète. Les natifs font très attention quand ils marchent sur le sable afin de ne pas déranger l'animal, très sensible aux vibrations. Le *Shai-Hulud* est en effet aveugle et se dirige grâce aux vibrations soniques. Les créatures peuvent mesurer jusqu'à 5 kilomètres de long et leur puissance est dévastatrice ...

Paul Atréides réussira-t-il à son tour à dompter le titan de sable ? Rendez-vous en 2021 pour découvrir DUNE et voir la façon dont Denis Villeneuve a sublimé l'oeuvre légendaire créée par Frank Herbert.



La rencontre de Chani (Zendaya) va définitivement changer la vie de Paul Atréides (Timothée Chalamet)

Crédit Photo : Warner Bros

ES-TU PRÊT À RELEVER LE DÉFI ?

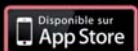
Affronter en direct et en simultanément la communauté Bethewone.

Bethewone, c'est le premier jeu de e-quiz où tu joues, en direct et en simultanément, contre des milliers d'autres joueurs dans des compétitions courtes et intenses pour remporter les gros lots mis en jeu.

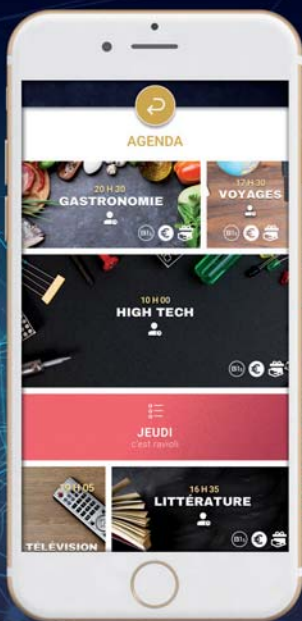
Toutes les 5 minutes, une nouvelle opportunité de vivre des sensations uniques et de devenir le champion... The One... et rafler la mise.

Tu es prêt à mettre en œuvre tes capacités de réflexion et ta résistance au stress ?

**APPLICATION DISPONIBLE
DANS LES STORES**



bethewone.com



+ 25 000
QUESTIONS

seras-tu
AFFRONTER TOUTES LES 5'
ET EN LIVE LA COMMUNAUTÉ
BETHEWONE?



TOUTES LES 5 MINUTES
DES DOTATIONS À GAGNER

